

SITUATION D'APPRENTISSAGE

I. Qu'est-ce qu'apprendre ?

Différentes études ont insisté sur l'activité de l'élève en tant que facteur primordial de son apprentissage. L'activité de l'élève est une activité intellectuelle par opposition à des situations de « paresse intellectuelle » aisément observable en classe : recopier le tableau, noter sous la dictée du maître, combler des exercices à trous...

Philippe Perrenoud propose une définition en trois conditions :

- apprendre met en œuvre une activité dans laquelle l'élève s'implique personnellement et durablement ;
- c'est une situation qui ne menace pas l'identité, la sécurité, la solidarité des élèves ;
- l'activité présente un certain niveau de difficulté, mais toutefois accessible à l'élève.

On est passé progressivement d'une logique d'enseignement (le « cours ») à une logique d'entraînement à la construction de compétences. Ce glissement sémantique prend appui aussi sur le type de formation proposée dans les programmes récents articulée autour du concept de compétence.

« Il s'agit d'apprendre, en le faisant, à faire ce qu'on ne sait pas faire »¹.

II. Situation d'apprentissage

Pour qu'un apprentissage ait lieu, la situation doit tenir compte :

- de l'histoire personnelle de l'apprenant : histoire familiale, compétences acquises, en cours d'acquisition, image de soi...
- de l'espace d'apprentissage : un lieu et un temps où interagissent les informations, les savoirs, les représentations, les obstacles.
- de l'enseignant : connaissances, situation pédagogique, ...
- du groupe : réseau de relations, de communication, mémoire collective.
- du but, du projet : besoins des élèves, de leurs questions (pourquoi je travaille ? pour qui ?).

¹ Philippe Meirieu, 1996.

1. Les conditions d'une situation d'apprentissage²

- La situation tient compte des intérêts des élèves.
- La situation tient compte des connaissances antérieures des élèves.
- Les élèves doivent résoudre des problèmes réels ou simulés susceptibles d'être rencontrés à l'école ou dans la vie à l'extérieur de l'école.
- L'élève doit faire une ou plusieurs tâches qui permettront d'observer sa démarche et lui demanderont de réaliser une ou des productions.
- La ou les tâches sollicitent plusieurs compétences.
- Pour réaliser la ou les tâches, l'élève mobilise plusieurs ressources : notions, stratégies, attitudes, ...
- Les élèves font appel à leur créativité et produisent des réponses originales.
- La situation incite les élèves à travailler en équipe ou à collaborer entre eux.
- Les élèves ont accès à diverses ressources : livres, personnes, logiciels, ...
- Les productions sont destinées à un public (élèves de la classe, élèves des autres classes, parents, ...)
- Les élèves ont le temps nécessaire pour réaliser leur tâche. La durée est variable : quelques périodes, jours, semaines, mois, ...
- L'enseignant utilise plusieurs critères pour juger de l'efficacité de la démarche et de la qualité de la production. Les critères d'évaluation sont connus des élèves.

2. De la situation vécue au problème à résoudre

Le point d'ancrage d'une situation d'apprentissage est une interpellation, une question sans réponse immédiate, un obstacle à négocier. C'est une rencontre avec un obstacle lors de la résolution d'un problème où la responsabilité de l'apprenant est engagée.

Problématiser est une première étape qui pose l'hypothèse que le savoir sera potentiellement une réponse à une ou des questions.

Exemples de situations de départ :

- une formule qui gêne,
- une idée ou un texte qui implique, qui interpelle,
- un résultat d'expérience qui ne semble pas logique,
- un problème qui paraît impossible à réaliser,

² Liste établie par la société GRI CS, Service de consultation en développement pédagogique, Canada.

- un modèle explicatif en contradiction avec celui des élèves,
- deux éléments contradictoires,
- un « piège » dans lequel les élèves tombent...

Dès le problème exposé, à partir des représentations mentales de chacun, les enjeux sont précisés par l'ensemble du groupe classe, le ou les problèmes sont clairement exposés (un problème de langue à résoudre, un voyage à préparer, un document à présenter, un exposé à préparer...).

- L'élève prend conscience du problème à partir de ses questions. Il se représente la ou les manières de résoudre ce problème et élabore ses premières hypothèses.
- Le groupe classe fait un état des lieux. A partir des apports de chacun, il met en évidence :
 - des faits liés au problème ;
 - des idées. Il enrichit les hypothèses personnelles formulées ;
 - des débuts de solutions, naissance d'un conflit sociocognitif.
- L'enseignant :
 - choisit les entrées en fonction de ses intentions pédagogiques, de la motivation du groupe, des contingences extérieures ou en fonction des besoins identifiés des élèves ;
 - fait émerger les représentations ;
 - aide les élèves à mettre en forme le problème et à repérer les obstacles présents. Ces obstacles lui permettent de définir les objectifs qu'il doit opérationnaliser.

3. Résolution du problème

- Le groupe classe :
 - se détermine sur les hypothèses à vérifier,
 - répartit les tâches entre les groupes de travail selon les procédures d'investigation retenues.
- L'élève au sein du groupe de travail entre dans un processus de création : il répertorie ce qu'il sait sur le sujet et les outils dont il peut disposer.
- Le groupe de travail se donne une méthode, met en place une stratégie centrée sur le tâtonnement expérimental et mène sa recherche par approches successives. Il met en forme ses productions en vue de les communiquer.

- L'enseignant reconnaît les questions, il respecte les points de vue. Dès les premiers moments, il met en place un dispositif d'étayage affectif et cognitif qui permet à chacun de prendre le risque d'apprendre. Petit à petit, il se dégage de cette attitude afin d'éviter une situation de dépendance à son égard.

L'enseignant n'apporte en aucun cas de réponses directes.

4. Analyse des résultats

- L'élève, au sein du groupe classe, communique et justifie les résultats de son groupe de travail. Il écoute et prend en compte les autres points de vue, il argumente.
- Le groupe classe valide les procédures d'investigation et classe les erreurs lors de la recherche en vue d'une nouvelle phase de travail.
- L'enseignant :
 - met en place un réseau de communication approprié afin que chaque élève se sente suffisamment en confiance pour montrer aux autres le produit de son activité ;
 - gère les échanges ;
 - formalise les découvertes empiriques et élabore une synthèse ;
 - aide à la construction d'outils méthodologiques ;
 - cerne les besoins nouveaux et prévoit des activités de consolidation différenciées.

5. Généralisation

- Le groupe classe :
 - affine la forme que doit prendre la trace écrite selon qu'elle se destine à un archivage en classe ou à une communication extérieure ;
 - répartit les tâches entre les élèves qui mettent en forme le document final ;
 - fait le point et porte un regard critique sur les compétences méthodologiques, comportementales activées au cours du travail
- L'enseignant :
 - rappelle les enjeux précisés au départ ;
 - est garant de la qualité de la production finale (orthographe, lisibilité, propreté...) ;
 - élabore des outils d'évaluation pour aider chaque élève à faire un

- bilan de ce qu'il a appris ;
- propose des pistes de réinvestissement.

- L'élève :
 - apprécie et évalue ses compétences ;
 - les met à l'épreuve dans de nouvelles situations ;
 - cerne celles qu'il aura à travailler ultérieurement.

6. Conséquences sur l'enseignant et ses élèves

Organiser des situations d'apprentissage conduit inmanquablement à repenser la place de l'élève et la place du maître, dans ses représentations comme dans ses pratiques.

- Pour l'enseignant
 - Accepter de suspendre au moins temporairement toute évaluation-notation. On n'apprend qu'en sécurité et non sous surveillance.
 - Adopter une posture d'accompagnement.
 - Pousser à la collaboration entre les élèves.
 - Favoriser un retour sur l'activité, sous forme de rapide bilan, ou de fiches auto-évaluatives.

- Pour les élèves

L'enseignant est plus présent, ses camarades attendent la part du travail, il devient difficile d'échapper à la tâche.

Les formes d'évaluation proposées exigent des efforts d'explicitation, de mise en mots et une certaine lucidité qui favorise l'apprentissage.